

Actualité

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **112 (2014)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Statistiques de la santé 2014»



Une version entièrement actualisée de la publication de référence de l'Office fédéral de la statistique (OFS) offre une vue d'ensemble des données statistiques disponibles à propos de l'état de santé de la population et des principales causes de décès, des changements dans les comportements en matière de santé ainsi que de l'évolution du système de santé et de son financement.

Quelles sont les principales causes de décès en Suisse et comment évoluent-elles? Combien de prothèses de la hanche ont-elles été posées en 2012? Dans quelles régions le recours à l'accouchement par césarienne est-il le plus fréquent? Quelles sont les classes d'âge les plus exposées à une consommation d'alcool à risque? Quels sont les cantons ayant accueilli dans leurs hôpitaux la plus forte proportion de patients venant d'autres cantons? Quelle est la part des hospitalisations financées par l'assurance maladie obligatoire? Et celle des soins ambulatoires fournis dans les hôpitaux?

«Statistiques de la santé 2014» apporte à ces questions – et à de nombreuses autres – des réponses chiffrées et illustrées par quelque 150 graphiques et cartes. Sur plus de 90 pages, elle présente une synthèse des dernières données disponibles à propos des déterminants de la santé, de l'état de santé de la population, du recours aux soins ainsi

que du système de santé et de son financement. Les résultats de la dernière enquête suisse sur la santé, réalisée en 2012, sont intégrés à cette vue d'ensemble. Un glossaire et une présentation des enquêtes à la base des statistiques de la santé complètent ce rapport.

Source: Communiqué OFS du 04.11.2014

Santé maternelle et infantile des populations migrantes

Le dernier numéro de «Actualités» (septembre 2014, 4 pages, uniquement en version électronique) de l'Office fédéral de la statistique met l'accent sur un sujet qui intéressera également les sages-femmes. Les enfants de mères étrangères constituent en effet une part croissante des naissances en Suisse. Ces enfants présentent-ils des particularités en termes de santé, telles que prématurité, faible poids de naissance, complications périnatales ou mortalité infantile? Le nombre de femmes de nationalité étrangère résidant en Suisse a dépassé les 900 000 en 2013, soit 22,1% de la population féminine, contre 14,4% en 1990. La proportion de nouveau-nés ayant une mère étrangère a augmenté elle aussi, mais de manière plus marquée, passant de 19,6% en 1990 à 38,7% en 2013. Les femmes de nationalité européenne représentent 29,2% des femmes qui ont accouché en 2013, soit trois quarts des mères étrangères.

www.bfs.admin.ch > Actualités > Publications

Dépistage du cancer du col de l'utérus par un autoprélèvement vaginal

Le dépistage de ce cancer par frottis cervico-utérin a montré son efficacité, mais environ une femme sur deux ne le réalise pas ou pas assez régulièrement. Les principales raisons de cette faible adhésion sont les difficultés d'accès ou les réticences vis-à-vis de l'examen gynécologique et l'absence de dépistage organisé.

La recherche de papillomavirus humain sur des prélèvements vaginaux réalisés par les femmes elles-mêmes semble constituer une alternative possible.

De mars 2012 à septembre 2013, une équipe du CHRU de Tours, coordonnée par le Dr Ken Haguenoer, a évalué une telle alternative dans une enquête auprès de 6000 femmes habitant le département de l'Indre-et-Loire. Celles-ci recevaient un kit contenant un courrier explicatif, un écouvillon, une fiche d'identification, une notice explicative illustrée et une enveloppe retour préaffranchie. Les femmes devaient réaliser leur autoprélèvement et l'envoyer au laboratoire de virologie pour une recherche du papillomavirus. Le cas échéant, elles devaient consulter un médecin pour réaliser un frottis.

Les résultats montrent que l'envoi au domicile de femmes non dépistées d'un kit pour autoprélèvement vaginal permet d'obtenir une participation de 22,5%, contre seulement 11,7% chez les personnes recevant un courrier les invitant à réaliser un frottis et 9,9% parmi les femmes qui ne reçoivent ni courrier, ni kit.

Source: Communiqué CHRU de Tours du 23.10.2014

Pour une bonne communication entre professionnels de santé

La communication téléphonique correcte entre professionnels de santé joue un rôle important pour la sécurité des patients. Dans cet esprit, «Sécurité des patients Suisse» a développé des recommandations pour éviter des erreurs de communication lors de la transmission téléphonique de prescriptions et de constats d'examen. La Quick Alert 33 est intitulée «La bonne communication de directives et de constats d'examen». Quick Alert (en français, «Alerte rapide») est gratuite, disponible en trois langues (français, allemand ou italien).

Téléchargeable sur www.securitedespatisiens.ch > publications > Quick-Alerts

Du paracétamol pendant la grossesse: des experts s'inquiètent

Le paracétamol est l'un des médicaments analgésiques et antipyrétiques les plus populaires. En outre, la substance active contenue dans des produits bien connus tels que Panadol ou Dafalgan est tellement sûre, qu'ils peuvent être pris également pendant la grossesse. Que le paracétamol soit aussi inoffensif pour l'enfant à naître, cela est incontesté depuis quelques années. Mais à présent, une accentuation des avertissements dans la notice d'emballage est exigée en Suisse aussi.

Avertissements à accentuer

Comme l'écrit «Schweiz am Sonntag» dans son numéro du 1^{er} novembre dernier, Gert Printzen de la Fédération des médecins suisses (FMH) propose que l'on déconseille aux femmes enceintes et allaitantes de prendre un médicament contenant du paracétamol pendant plus d'une semaine. Les médecins devraient être plus prudents lors de la prescription de paracétamol pour les femmes enceintes. La FMH va en informer le corps médical.

Résultats d'études récentes

Les préoccupations au sujet de paracétamol sont basées sur des études récentes, qui mettent en évidence un lien entre la substance active et l'apparition de troubles tels que le syndrome de l'hyperactivité (plus exactement, le trouble du déficit d'attention avec hyperactivité – TDAH). Ainsi, une étude parue en avril et portant sur les enfants de plus de 64 000 mères danoises a révélé que le risque de TDAH avait augmenté de 37% chez les enfants exposés in utero au paracétamol. Un an auparavant, une étude norvégienne parvenait à des conclusions semblables avec un échantillon de plus de 48 000 enfants. En plus de l'hyperactivité, les chercheurs ont constaté chez les enfants des problèmes de motricité et une perturbation de la communication. Même si rien n'a encore été prouvé concernant les dommages que pourrait avoir la prise de paracétamol, plusieurs experts se montrent inquiets.

Source: NZZ / Neue Zürcher Zeitung, 3.11.2014

Une femme sur sept manque d'iode

La première étude représentative sur l'apport en iode chez les jeunes et les adultes – réalisée conjointement par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) et le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) – montre que l'apport journalier en iode est insuffisant chez 14% des femmes alors qu'il est suffisant chez les hommes. Cette situation s'explique vraisemblablement par le fait que les femmes consomment moins d'aliments salés, et donc moins d'iode.

En janvier 2014 déjà, la Commission fédérale de l'alimentation (COFA) notait dans un rapport que les mesures mises

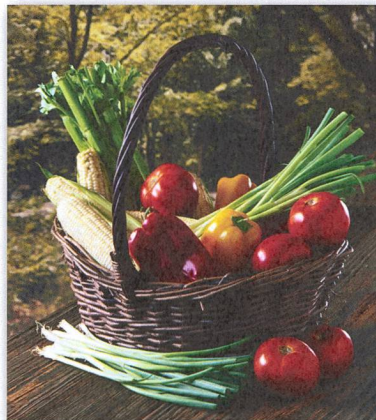
en place jusqu'ici ne suffisent plus pour assurer un apport équilibré en iode. Sur recommandation de la COFA, l'iодation du sel alimentaire en Suisse a été augmentée de 20 à 25 milligrammes par kilo depuis le début de cette année. Selon l'étude de l'OSAV, cette mesure permettra de réduire à 4% la part des femmes présentant une carence en iode.

Il est particulièrement important pour les femmes d'absorber suffisamment d'iode, car le manque d'iode durant la grossesse ralentit le développement neurologique du fœtus.

Source: Communiqué OSAV du 16.10.2014

Une alimentation saine ne coûte pas forcément cher

Une étude a été menée par la HES bernoise, sur mandat de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV).



– un panier malsain ou déséquilibré contenant peu de fruits et légumes, beaucoup de féculents et de viande, ainsi que des sucreries et des boissons sucrées.

Le coût de chaque panier a été calculé. Pour que les différents paniers soient comparables, c'est le produit le moins cher qui a été systématiquement choisi dans chaque catégorie.

Les résultats de l'étude montrent qu'un panier sain coûte environ 109 francs par semaine pour un couple, contre 95 francs pour le panier malsain. La différence de prix entre les deux paniers est donc très faible. C'est le panier sain contenant plusieurs produits finis ou semi-finis qui s'est révélé être le plus cher, puisqu'il coûte environ 145 francs par semaine.

Source: Communiqué OSAV du 21.10.2014

Dans un premier temps, 20 personnes représentant différents types de ménages ont été interrogées sur leurs habitudes alimentaires et leurs connaissances en matière de nutrition. Ces informations ont permis d'établir des plans de menus hebdomadaires plutôt équilibrés et déséquilibrés. Les plans ont ensuite été contrôlés et ajustés à l'aide de la pyramide alimentaire suisse de manière à composer trois types de paniers:

- un panier sain et équilibré contenant des produits frais
- un panier sain et équilibré contenant plusieurs produits finis et semi-finis comme des soupes en sachets, des pizzas surgelées, des tortellinis et de la salade prélavée